

Abelille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, New Orleans, La.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 6 juin 1910.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., La. Fahrenheit Centigrade

L'Exposition de Panama.

Si les détracteurs de la Nouvelle-Orleans s'étaient aujourd'hui à parler d'une façon déobligeante de notre ville et de sa population, la campagne qu'a entreprise celle-ci et qu'elle mène avec une activité vraiment prodigieuse pour que l'Exposition de Panama ait lieu ici, leur donnerait tort.

l'occasion bonne pour les exploiters, dans ce but, ils y étaient dominés. On a tort de croire que plus un centre est peuplé, plus le coût de la vie y est cher.

LA Musique chinoise.

Ni "Le Cheval de bronze" d'Anse, ni même "Le Voyage en Chine" de Bazin, ne nous en avaient appris grand-chose. Merci donc à M. Louis Leloy, pour l'original et précieux petit livre, tout plein de savoir et de poésie, qu'il vient de consacrer, dans la collection des "Musiciens célèbres," au génie musical du Céleste Empire.

instrument fait de terre cuite ou de porcelaine, ayant la forme de la moitié d'un œuf, c'est le gong et les cymbales, les tambours, grands et petits, c'est la flûte et le "che", ou cithare, et surtout c'est une espèce de luth, appelé le "kin".

La musique en Chine est religieuse, populaire, dramatique, et même familière, ou "de chambre". Elle accompagne la plupart des actes, profanes ou pieux, officiels ou privés, de la vie. Musique de Cour et musique d'église, ou de temple, chant des voix, son des "jeux" de cloches ou de pierres, se mêlent à la récitation et à la danse pendant que, devant l'autel de Confucius, l'empereur offre des prières et des présents, des fruits, du vin, des viandes, de l'encens et des pièces de soie.

Après n'avoir été longtemps que de pantomime et de danse, le théâtre chinois est devenu lyrique vers le huitième siècle avant notre ère. C'est alors que l'empereur Yuen-Toung décida de fonder une école dramatique appelée d'un nom mystérieux et que la tradition a conservé, "Le Jardin des Poiriers". Et maintenant, dit-on, l'opéra chinois est chargé, surchargé de musique. Instrumental et polyphonique avec fureur, il pratique le "tout à l'orchestre" et la parole y est à grand-peine entendue. Cet opéra ne me paraît pas extrêmement éloigné du nôtre.

toutes, de l'art pour l'art et d'une musique insensible, inexpressive, égoïste et vaine, faisant de soi-même son unique et misérable fin.

Mais il y a plus encore. Si toute musique nait d'une émotion, toute musique provoque une émotion en retour. "D'une part, écrit un commentateur, le cœur humain excite la musique, dont les sons naissent en raison de son action; d'autre part, la musique excite le cœur humain, dont les dispositions changent conformément aux sons musicaux."

Principe et don de vertu, la musique chinoise était pour chaque homme une affaire de conscience et de pureté. C'est le rayon clair dans l'obscurité. Le sage qui possède la raison doit y parvenir sans effort. Voilà des choses que peut-être, dans les Conservatoires, on ne ferait pas mal d'enseigner.

Si nous revenons, si nous redescendons maintenant à la musique réelle, à la seule musique, nous allons voir avec quelle profondeur et quelle sagesse la foi, les prétendus Barbares, il y a des milliers d'années, l'avaient conçue. Sans mépriser la science, ou la technique, ils ne lui donnaient pas la première place.

Nul excès dans la musique: aucun excès de musique non plus. Elle était un moyen de vie et que jamais on n'abuse d'elle. "Si y a trop de musique, il y a licence." Oh! la belle, salutaire pensée, et comme il faudrait la récrire, celle-ci, non seulement au fronton des conservatoires et des théâtres lyriques, mais sur les portes de nos maisons, à tous les étages! Car il y a trop de musique aujourd'hui.

Ainsi, reprendrons-nous à notre tour, ainsi rien n'échappe à ces spéculations, morales ou cosmiques, pour le moins aussi vastes que celles de l'antiquité pythagoricienne, et dans la pensée ou le

Vieille histoire

Pierre Torregiano, célèbre sculpteur florissant, auteur du beau monument de Henri VII à l'abbaye de Westminster, travaillait pour un grand d'Espagne à une statue de pointillé, mais l'acheteur, fort riche, avait promis de payer l'ouvrage avant son départ. Torregiano fit un chef-d'œuvre, le serra en son atelier, le jour de son départ, il ne pouvait trouver d'expression pour le louer et envoya le lendemain ses domestiques avec d'énormes sacs d'argent.

Il est rare qu'un monnaie soit conduit de son vivant, à revendiquer la propriété de son avarice. C'est cependant ce qui arrive à un certain Albert Nyström, de Stockholm. Nyström, il y a vingt ans, n'était encore qu'un pauvre diable qui, un jour vendit contre une somme une fois versée son squelette, livrable "post mortem", entendu, à l'Institut anatomique royal qui, cette époque, recherchait des os de choix.

Qui niera que l'armée allemande n'est pas bien organisée? La moindre infraction à la discipline y est sévèrement punie. Un soldat qui, récemment, a tenté de se suicider et est maintenant aveugle et à la mâchoire fracassée, vient d'être condamné à dix-sept jours d'emprisonnement, non pas pour avoir essayé de se tuer, mais pour avoir dérobé la balle avec laquelle il avait tenté de se donner la mort.

Samedi dernier des voleurs se sont introduits dans le magasin de Paul V. Lacoste, rue Decatur 521, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$20.

Un vif émoi régnait à l'angle des rues Canal et Royale hier après-midi vers cinq heures, où, disaient-on, un homme avait été écrasé et tué par un car urbain.

Il a été examiné par les médecins qui ont dit qu'il n'avait pas été blessé. Les agents de police ont pris charge de l'individu et l'ont conduit au poste du troisième precinct.

Funérailles de M. Alex. Bessec

Le corps retiré du fleuve samedi dernier, en face de Chalmette, a été formellement identifié dimanche matin à la morgue comme celui de M. A. J. Bessec, le négociant qui avait disparu dans le courant de mois de mars dernier et dont on était resté depuis lors sans nouvelles. L'identification a été faite par M. F. Perignon, un beau-fils du défunt, qui a immédiatement pris charge du corps.

O. C. Bailey, l'individu qui dans le courant de l'été dernier avait loué un bureau dans le Bâtiment Audubon et avait réussi à faire une quantité de dupes en envoyant des circulaires par la poste, a été finalement arrêté samedi matin à Salt Lake City, Utah, par les inspecteurs fédéraux. Depuis plusieurs années Bailey avait été poursuivi par le fisc et traduit devant la Cour Fédérale de notre ville. Bailey avait trouvé un moyen fort ingénieux pour se procurer de l'argent.

McLeod est condamné à 15 mois d'emprisonnement. Emmet E. McLeod, ancien commis du bureau de l'ingénieur fédéral à la Nouvelle-Orleans, reconnu coupable de détournement par un jury de la cour de circuit, a été condamné hier à 15 mois de détention dans le pénitencier fédéral d'Atlanta par le juge Shepperd.

William Nagel, le jeune homme de 17 ans qui dans un accès de désespoir amoureux s'est donné un coup de couteau au côté gauche de la poitrine, samedi soir, au domicile de sa bien aimée, est toujours dans un état critique et les médecins de l'Hôpital de Charité doutent de son rétablissement.

William Nagel, le jeune homme de 17 ans qui dans un accès de désespoir amoureux s'est donné un coup de couteau au côté gauche de la poitrine, samedi soir, au domicile de sa bien aimée, est toujours dans un état critique et les médecins de l'Hôpital de Charité doutent de son rétablissement.

BASE BALL.

Table with 4 columns: Team, R., H., E. Rows: New Orleans vs Nashville (2-2-5-3), New Orleans vs Nashville (1-4-2-0).

IVRESSE.

Un vif émoi régnait à l'angle des rues Canal et Royale hier après-midi vers cinq heures, où, disaient-on, un homme avait été écrasé et tué par un car urbain.

DISCIPLINE.

Qui niera que l'armée allemande n'est pas bien organisée? La moindre infraction à la discipline y est sévèrement punie.

LA VIEILLE HISTOIRE.

Pierre Torregiano, célèbre sculpteur florissant, auteur du beau monument de Henri VII à l'abbaye de Westminster, travaillait pour un grand d'Espagne à une statue de pointillé, mais l'acheteur, fort riche, avait promis de payer l'ouvrage avant son départ.

LA FUNÉRAILLE DE M. ALEX. BESSEC.

Le corps retiré du fleuve samedi dernier, en face de Chalmette, a été formellement identifié dimanche matin à la morgue comme celui de M. A. J. Bessec.

LA CATCHING DE BAILEY.

O. C. Bailey, l'individu qui dans le courant de l'été dernier avait loué un bureau dans le Bâtiment Audubon et avait réussi à faire une quantité de dupes en envoyant des circulaires par la poste, a été finalement arrêté samedi matin à Salt Lake City, Utah.

LA CONDEMNATION DE McLEOD.

Emmet E. McLeod, ancien commis du bureau de l'ingénieur fédéral à la Nouvelle-Orleans, reconnu coupable de détournement par un jury de la cour de circuit, a été condamné hier à 15 mois de détention dans le pénitencier fédéral d'Atlanta par le juge Shepperd.

Feuilleton - L'ABELLE DE LA N. O. LA FILLE SAUVAGE GRAND ROMAN INÉDIT PAR JULES MARY PREMIÈRE PARTIE - L'OISEAU TOMBÉ DU NID

Minute douloreuse à vivre et qui est été mortelle, si Gervoise, tout à coup, ne s'était pas mise à rire en disant: — Eh! mes bonnes gens, il ne faut pas être si timides... Nous ne vous mangerons pas... Approchez... Voulez-vous qu'on réveille la petite?...

—En bien, demandait Gervoise, est-ce votre enfant? Et secouant la tête. — Jacqueline, le cœur étroit, assis à cette scène étrange, comme si elle en avait été à cent lieues; ou comme si elle n'y avait rien compris. Mais Gervoise s'aperçut de l'émotion des Danloup.

— Les yeux dans les yeux de Jacqueline, Danloup répondait à Denis: — Oh! oui, trop certaine, hélas!... Les yeux de Danloup demandaient à Jacqueline, dans leur angoisse: — Est-ce bien cela qu'il faut lui dire? Et les yeux de la mère, non moins éloquentes, répondaient: — Oui... et merci d'avoir pitié de moi et d'avoir compris ma détresse... Gervoise, lui, se grattant les cheveux, balbutiait: — Pointant, mes braves, si vous êtes venus d'au-delà l'océan, n'est pas pour des promesses inutiles de plaisir de dépenser votre argent... vous avez vu le signallement de la gosse dans les journaux et vous avez vu le portrait qu'on a publié d'elle. Si vous aviez entrepris un pareil voyage, c'est donc que vous étiez à peu près sûrs de votre affaire... — Oui, nous pensions, balbutiait Mathurine... et pourtant... — Pointant ce n'est pas elle, dit Danloup, ce n'est pas elle, disait Danloup.

— Si on la réveillait, vous pourriez voir ses yeux? — Oh! c'est bien inutile, fit Jacqueline... reprise de terreur. Et Danloup, arrêtant Gervoise qui déjà s'approchait du lit: — Inutile, oui, voyez-vous... ce n'est point parce qu'elle se rait éveillée que nous dirions plus sûrement que c'est elle... Non, ce n'est pas elle... Le signallement portait des cheveux blonds et des yeux noirs... la nôtre aussi avait des cheveux blonds, ses yeux étaient des yeux noirs... mais ses cheveux n'étaient pas de cette nuance... non, ils étaient blonds, mais bien plus foncés... et surtout, surtout, pas si longs... N'est-ce pas, femme? que la nôtre avait les cheveux beaucoup plus courts? — Oh! oui, on les lui avait coupés l'an dernier, mentait la bonne vieille, tandis que, bien sûr, jamais les cheveux n'ont touchés les cheveux de cette petite mignonne... — Ce n'était pas votre fille?... C'était votre petite-fille, peut-être?... — C'était une enfant que nous aimions comme si elle avait été de notre sang. — Comment a-t-elle donc disparu? — Nous ne savons pas... Nous l'avions laissée toute seule, chez nous, endormie. Et quand nous sommes rentrés, elle n'était plus là... Et depuis, pas de nouvelles! Pris au dépourvu et perdant la tête, c'était tout ce qu'il avait trouvé, comme mensonge. Gervoise était trop loin de soupçonner pour ne pas le croire. Il dit, avec une brusquerie qui cachait mal sa pitié pour la petite abandonnée: — Allons, va falloir la confier à l'Assistance... C'est une enfant de l'amour... et ça me paraît un coup monté par la mère qui a voulu s'en débarrasser... Dire qu'il y a des mères assez infâmes pour commettre des crimes pareils!... Les yeux dans les yeux de Jacqueline, Mathurine disait: — L'Assistance publique?... Vous croyez que, vraiment?... Ce serait si affreux... que... non, ce n'est pas possible... pas possible... N'est-ce pas, madame... vous qui avez l'air de l'aimer déjà cette petite... N'est-ce pas que vous aimez comme moi... Mais elle n'est pas bête, la bonne vieille de la réponse de Jacqueline. Cette réponse elle la lisait, ardente, passionnée, dans un regard maternel. Dans ce regard, il y avait je ne sais quelle indéfinissable résolution... d'amour... de dévouement... de sacrifice... Non, non, ils étaient sûrs, que fut le drame à venir, jamais plus cette enfant ne quitterait sa mère... Et Danloup, voulant se faire comprendre de Jacqueline seule, et lui montrer en même temps que lui-même avait compris, Danloup ajoutait en branlant la tête: — Oh! elle est trop gentille... et toute cette histoire a fait trop de bruit... Quand on saura qu'une personne ne la réclame et que